## Faisons connaissance avec...

# ...Christian Comelli

Artiste peintre et peut-être même un peu sculpteur, pourrait-on dire, quand on se penche sur ses toiles où se chevauchent plusieurs épaisseurs de peintures, créant craquelures et aspérités pour une œuvre tout en relief.

### Technique de peinture

D'aucuns voient le travail de Comelli comme un rituel: adapter le support avec le marouflage sur la toile d'un papierdessin spécialement préparé, multiplier ensuite les graphismes (sorte de « préécritures »), réaliser de grandes traverses de peinture et créer des reliefs d'enduit, des empreintes. Puis attendre. Attendre encore. Reprendre la toile, la maltraiter, l'agiter à nouveau de peinture.

Ce rituel païen auquel se consacre l'artiste est un travail dans la durée. Les gestes sont rapides et précis, ils s'expriment avec force. À la rapidité de l'exécution s'ensuit un temps beaucoup plus long de séchage et de « mise en abîme ». Quand l'artiste reprend la toile, ce sont à nouveau des expressions de l'urgence qui viennent s'inscrire à sa surface. L'opération peut se répéter plusieurs fois, tant que l'artiste sent qu'il peut aller plus loin, tant que la toile ne le « repousse pas », avoue-t-il. Ce besoin de recul face à l'œuvre permet à l'artiste de se dégager de contraintes contextuelles ou d'états d'esprit « fragmentés ». Plus l'œuvre est aboutie, plus elle devient un territoire autonome qui s'affranchit de l'artiste et lui interdit en quelque sorte toute intervention.

Loin de toute préoccupation perfectionniste, cette démarche d'aller et retour sur la toile est en fait une recherche artistique qui s'affirme au fil du temps jusqu'à devenir évidence. C'est sans doute pour cela que l'art de Christian Comelli dégage un sentiment d'intemporalité et de totale liberté.

### Déclinaisons de nuances de gris à l'infini

On croit, à tort, que le noir est une couleur triste, explique Christian Comelli, et l'on habille les artistes qui le sollicitent d'un « manteau de ténèbres ». Le peintre explique que la joie ou le plaisir ne s'expriment pas dans les couleurs et qu'il est sans doute simpliste de réduire le noir et les dérivés de gris à des émotions tristes et les couleurs

Les nuances de gris sont déclinées à l'infini et les œuvres sont pourtant bien vivantes et d'un dynamisme indéniable. C'est le peintre genevois Charles Rollier qui disait que dans une peinture il faut tences pour comprendre et interpréter faire chanter les gris.

#### L'abstraction

Christian Comelli s'est dirigé vers l'abstraction dès le début de sa carrière artistique. Le terme ne semble pourtant pas le satisfaire tout à fait, lui qui revendique une peinture au contraire très concrète avec de la matière, des craquelures, des épaisseurs... La représentation comme n'est pas compréhensible d'emblée qui finalité ne suscite pas chez lui d'intérêt interpelle le regard et stimule l'esprit.

dites « vives » à des sentiments joyeux. particulier, car c'est bien la structure, le style, qui donne le sens à l'œuvre et, par conséquent, il lui paraît incorrect de parler d'abstraction. Par ailleurs, l'art figuratif demande tout autant de compéun tableau que l'art abstrait : ce ne sont pas des tournesols que l'on voit mais l'œuvre de Van Gogh ou de Monet, par exemple. Pour Christian Comelli, l'art abstrait n'est pas plus complexe ou élitiste que l'art figuratif et, si la sensibilité et l'intérêt sont présents, alors le spectateur est prêt à découvrir ce qui s'offre à son regard. De plus, c'est bien ce qui



Trajectoires paradoxales

Christian Comelli vit et travaille à Gaillard. Ses œuvres sont actuellement visibles en Suisse à l'Atelier 54 à Jussy (54, route des Beillans) dans le cadre d'une exposition intitulée « Chemin faisant », en duo avec Monique Wuarin, céramiste. Il est aussi possible de voir son travail sur le site www. chriscomelli.fr